L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....$1.00
Six mois.....50
Trois mois.....25

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 4 Decembre

Le sante de Sir Wilfrid

Une lettre de lady Laurier, reçue jeudi passé donne des nouvelles très encourageantes de Sir Wilfrid qui va de mieux en mieux. Le climat est superbe à Hot Springs, il ressemble beaucoup à juin ici. Sir Wilfrid et ses compagnons font de longues promenades tous les jours, sans avoir besoin d'endosser un pardessus.

M. Chamberlain est parti

M. et Mme Chamberlain sont partis mardi pour le Sud-Africain et ont reçu les bons souhaits chaleureux d'une foule d'amis. M. et Mme Chamberlain se sont rendus dans le train royal jusqu'à Portsmouth où ils se sont embarqués à bord du croiseur "Goodhope". Une grande quantité de provision de bouches, y compris 300 caisses de vin, sont à bord du croiseur. Un "chef" français est chargé de la cuisine.

LA QUESTION DES ECOLES

Lors de la dernière visite de Sir Wilfrid au Vatican, Sa Sainteté Léon XIII lui a parlé sérieusement au sujet de la question des écoles et le premier ministre du Canada a promis au Saint-Père qu'il s'occuperait, d'une manière toute spécialle, de cette question. C'est pourquoi, Mgr Sbaretti, le nouveau delégué apostolique au Canada a reçu du Saint Siège les instructions de s'occuper sérieusement de la question des écoles lorsqu'il sera au Canada.

Des gens qui vont se trouver pas mal empêtrés sont ceux qui ont crié sur tous les toits que la question des écoles était réglée. Ceux qui ont répudié la lettre de Mgr Bégin vont aussi pour le sûr être pris d'un accès de bile en apprenant la nouvelle. Tôt ou tard la justice triomphe, en toutes choses.

La Route d'Hiver

Le sénateur Wood, de Sackville, N. B., est venu à Summerside et à Charlottetown, la semaine dernière, afin d'obtenir des renseignements à l'égard de la route d'hiver entre l'île et la terre ferme. M. Wood dit que de grandes améliorations ont été faites aux alentours du quai au cap Tourmentin, et que maintenant l'eau a une profondeur de dix-huit pieds. Il paraît cependant, qu'il n'y a encore rien de décidé au sujet de la ligne d'hiver entre Summerside et le cap Tourmentin et M. Lord, agent du département de la marine, dit qu'il n'a encore reçu aucune instructioe allant à dire si le Stanley sera mis sur la route.

CAUSAPSCAL CO. BON.

A Causapscal, M. Jos. Richard, cultivateur, s'en allait à son étable soigner ses animaux, laissant à la maison deux jeunes enfants âgés de 3 et 4 ans. Quelle ne fut pas la surprise du père en sortant de son étable de voir sa maison entourée de flammes ; il songea alors de suite à ses deux enfants, mais il était impossible de leur porter secours et les deux périrent dans les flammes.

Mgr. Langevin et la Question des Ecoles

——oxoxo——

Les Ecoles Separees sont tolerees, mais elles n'ont pas d'Existence Legale

——oxoxo——

Monseigneur Langevin, archevêque de St-Boniface vient d'écrire la lettre suivante qui parle par ellemême et que nous reproduisons textuellemeut :

"La province de Québec, dit Sa Grandeur, m'a fait une excellente impressiom. Le progrès intellectuel et matériel est merveilleux. Je suis complètement satisfait de mon voyage, parce qne j'ai augmenté en quelque scrte l'intérêt des habitants de la province de Québec envers notre grand Nord-Ouest canadien.

Il n'y a pas de contrée plus salubre que la nôtre, et la fertilité de notre sol est vraiment merveilleuse. Il produit de 35 à 40 boisseaux de blé par acre, et ne coûte presque rien ; on peut en obtenir 160 acres pour dix dollars. Notre population du Nord-Ouest est paisible et heureuse et aime son pays. Evidemment je ne parle pas de ceux qui refusent d'obéir à la loi, en tant que l'inscription des naissances, des mariages et des décès est concernée. Personne n'aime son pays quand il refuse de se conduire en bon citoyen. Et nous n'allons pas non plus à la recherche de ces pieux insensés chanteurs d'hymes, qui ont été amenés d'Europe à grand renfort d'argent.

Mais nous avons vu des colons européens d'une meilleure classe, comme les Galiciens, s'agenouiller et baiser le sol en remerciant le Seigneur de leur avoir donné une terre fertile dans un pays libre. Un colon français me déclara un jour qu'il ne voudrait pas retourner en France même en photographie.

Tous ces gens sont déjà de bons canadiens. Ils sont tous désireux de faire instruire leurs enfants selon leurs principes religieux, et encore plus depuis que le principe de l'éducation religieuse, a reçu dernièrement une nouvelle et une plus sympathique consécration, au centre même du puissant empire britannique, en Angleterre. Nous avons même toute raison de croire que l'influence de Sa Majesté Edouard VII, notre noble roi, s'est fait sentir en cette circonstance.

Naturellement, au Manitoba, nous avons, à part la loi naturelle et la conscience, la constitution du pays qui est en notre faveur, et nous espérons que la question des écoles sera réglée avant longtemps.

Dans Winnipeg les citoyens soupirent après la liberté, parce qu'ils payent double taxe, une, d'environ $10,000 pour le soutien des écoles publiques auxquelles ils n'envoient pas leurs enfants, et l'autre, pour le soutien de nos quatre écoles catholiques libres. La cinquième, l'école de St. Joseph, est fermée faute de fonds.

A l'école galicienne dans l'église du Saint-Esprit, à Winnipeg, 125 enfants galiciens reçoivent une bonne instruction en anglais et en leur propre langage. Les professeurs sont deux pères Oblats et deux instituteurs laïques qui ne reçoivent pas un sou ni de la ville, ni du gouvernement. Nous devons même payer de fortes taxes sur la propriété des écoles catholiques. Je me demande si dans Québec, la majorité protestante était traitée de cette façon, les protestants du Canada diraient que la question des écoles est reglée.

Elle ne sera réglée que quand on rendra justice, comme il a été promis aux cathoiiques, en 1869 et en 1870 par les autorité impériales.

Cependant nous jouissons d'une certaine tolérance, au lieu, il est vrai, de la reconnaissance légale de nos droits, et nous apprécions la bonne volonté qui va toujours augmentant, des hommes les mieux pensants du pays.

Tout véritable sujet anglais reconnaîtra que ce qui est bon en Angleterre et à Québec, devrait aussi être bon au Manitoba.

En attendant, plein d'espoir et d'enthousiasme pour notre cher pays, nous travaillons à sa prospérité avec un esprit de large et de véritable patriotisme, et nous sommes convaincu que le Manitoba et tout le Nord-Ouest canadien sont au nombre des pays les plus heureux et les plus libres du monde."

Un Nouveau Transcontinental

M. Charles M. Hays, second vice-président et surintendant général du Grand Tronc, vient de déclarer que c'est l'intention de la compagnie du Grand Tronc de construire un nouveau transcontinental au nord du chemiu de fer du Pacifique. Il croit que le chemin pourra être construit d'ici à cinq ans et coûtera entre $75,000,000 à $100,000,000.

Ce projet est indépendant du transcontinental de MM. MacKenzie et Mann, qui comme on le sait passe au sud du Pacifique jusqu'à Winnipeg et ensuite se dirige vers le nord. Le plan de la compagnie du Grand Tronc est de diriger son chemin en ligne droite de Toronto à la baie James. Elle a déjà un tronçon de 300 milles de chemin dans cette direction et touche à North Bay. Il y aura ensuite le chemin de fer que le gouvernement d'Ontario fait construire depuis North Bay jusqu'au lac Temiskaming et qne la Compagnie du Grand Tronc pourra acquérir ou exploiter. Ce sera ensuite une affaire facile que d'atteindre la baie James, puis ensuite elle construira une ligne directe jusqu'à la côte du Pacifique. D'ici à ce que le Grand Tronc ait construit son premier tronçon jusqu'à la baie James, les autres chemins de fer projetés vers la baie James : celui de la compagnie du lac St-Jean, celui de l'ancienne compagnie du chemin de fer de la Gatineau, celui de la Compagnie du Temiskaming et celui de M. Clergue, auront peut-être été construits ou du moins quelques-uns. On conçoit l'immense trafic que tous ces chemins devront déverser dans la ligne du Grand Tronc qui partira de la Baie James pour atteindre la côte du Pacifique. On peut aussi se faire une idée de l'avenir réservé à la Baie James lorsque tous ces chemins de fer y viendront chercher les produits forestiers, agricoles, miniers, etc., de la riche région que traverseront ces chemins de fer. Il y a là, paraît-il, des forêts inépuisables du pin blanc, d'épinette et autres bois. La chasse et la pêche continueront aussi à être très abondantes pendant de longues années encore.

Fredericton, N. B.

Le nègre que l'on croit le plus âgé dans tout le Canada vient de mourir à Fredericton, à l'âge de 109.

Les Richesses Du Canada

Le congressman Eddy du Minnesota, qui est en visite à Winnipeg, a ridiculisé les propos d 'annexion, mais il a ajouté : "Vous autres, vous n'avez aucune idée de votre grandeur et ne comprenez pas la moitié de vos ressources. Vos richesses agricoles feront inévitablement de votre pays un des premiers du monde. Puis, dans le bassin de la baie d'Hudson, vous avez des richesses énormes en bois et en minéraux. Autour de la baie James seulement il y a plus de bois qu'il y en a jamais eu dans le Minnesota et le Michigan ensemble. Savez-vous qu'il y a assez de bois à pulpe autour de la baie d'Hudson pour fournir le marché du monde durant deux siècles ! Lorsque le chemin sera construit du Sault Ste-Marie vers le nord, vous verrez le plus grand développement concevable dans cette région aride comme vous avez l'habitude de l'appeler. Il sera tout aussi étonnant que le développement de l'Ouest ici. Il va se faire une grande émigration des états du milieu dans l'Ouest Canadien. Je ne pense pas que personne en ait une idée. Des populations entières de townships se transportent en bloc vers le nord. Cent mille colons viendront à la saison prochaine du Minnesota, du Wisconsin et de l'Iowa en ce pays."

Le Dernier Jouet

C'était une veille de Noël ; une femme jeune encore, mais flétrie par la misère, longeait les boulevards pleins de bruit et de lumières. A sa main glacée elle tenait la main d'un enfant pauvrement vêtu, dont les yeux brillaient comme deux étoiles en regardant des poupées mises comme des reines. des pantins grands comme des grooms, des polichinelles aux bosses d'or, et des chiens de Nuremberg qui aboyaient en allemand..

A chaque pas, l'enfant s'arrêtait ébahi et disait d'une voix dolente :

—N'est-ce pas un polichinelle que tu m'as promis, petite mère ?

—Plus tard, mon enfant, plus tard....

—Et quand c'est-il plus tard ?

—L'an prochain, mon petit Jean.

—Est-ce bientôt l'an prochain ?

—Certainement ; tiens, voici du pain..

Et la jeune mère disparut avec son enfant dans une étroite rue du voisinage.

—Et papa ? continua Jean, doit-il venir bientôt ? est-il vrai, petite mère, que tu ne sais pas où il est, dis ?..

Sans répondre à l'enfant, la pauvre femme entra dans le taudis misérable qui lui servait d'abri.

On connait la tenacité des enfants ; ce ne sont pas eux assurément qui oublient la promesse qu'on leur fit—surtout quand il s'agit d'une poupée ou d'un polichinelle.

On n'était pas encore à Pâques fleuries que le petit Jean avait plus de cent fois dit à sa mère : "Est-ce bientôt la Noël ?

La Noël vint ; la jeune mère était morte et le père n'était plus revenu. Miné par la fièvre et les privations, le petit Jean se mourait de langueur à l'hôpital des enfants malades. Toujours son idée fixe en tête, il ne cessait de répéter à la sœur qui le veillait : "Est-ce bientôt la Noël ?"

—Bientôt, mon enfant, c'est après demain.

Ah ! fit avec un gros soupir le petit malade. C'est que voyez-vous, ma petite mère m'a promis un polichinelle qu'elle n'a pu me donner l'an passé. Puis, l'enfant s'endormit en promenant un regard éteint sur cette salle aux blancs rideaux qui est tout à la fois le vestibule de la mort et l'antichambre du ciel.

On y meurt enfant pour renaître ange, et à mesure que ces petits cœurs s'étiolent, vous diriez en penchant qu'il leur pousse des ailes blanches.

C'était le matin de Noël. Les pantins et les poupées du Petit Noël étaient arrivées. Elles venaient souhaiter la bonne année aux pauvres bébés du refuge et de l'hôpital. Il était là, lui-même, le Petit Noël, ployant sous le joyeux fardeau des étrennes et l'heure solennelle de la distribution allait sonner....et, c'était en vérité un touchant spectacle de voir ces petites têtes pâles, ces regards souffreteux, toutes ces mains couleur de cire tournées vers les pantins roses, les pierres joyeuses et les poupées vermeilles.

C'étaient les jouets qui étaient vivants..

—Ma sœur, dit tout à coup le petit Jean à la religieuse penchée sur son oreiller ; je voudrais bien un polichinelle, celui que petite mère me promit l'an passé. Je le vois d'ici..n'est-ce pas lui qui est là-bas avec des grelots d'or et des rubans bleus ?....Je crois qu'il me regarde ; est-ce qu'il me reconnaît ?....

—Sans aucun doute, mon enfant; répondit la sœur en allant vite chercher le jouet.

L'enfant tendit sa main tremblante, fit sonner les grelots en souriant et sa tête alourdie par la mort tomba sur le front de polichinelle.

Aux Philippines

La police est occupée à exécuter un plan de campagne des plus agressives contre les brigands et les fanatiques du nord de l'île de Leyte et de l'île de Bilrain.

L'inspecteur Crockett, avec une force de police, a attaqué les brigands six fois de suite près du village d'Ormoc sur la côte méridionale de Leyte et en a tué 39. Le caporal Montague à la tête d'un autre détachement de police, a infligé une défaite à une bande de brigands près de Talabaugh, île Bilrain, en tuant 13 et en capturant 36. Il n'y a pas eu de pertes du côté des forces américaines.

Le Tempete et le Froid

La tempête du nord-est qui s'est abattue mercredi sur New York a causé d'énormes dégâts dans toute la ville et particulièrement sur toute la côte du Long Island où la marée, exceptionnellement forte, a inondé les terres. Tout ce qui se trouvait sur la côte, les yachts qu'on avait amarrés dans des endroits sûrs pour y passer l'hiver, les cabines de bains de mer et quelques maisons légères situées sur les plages ont été balayés par les eaux et emportés dans l'intérieur des terres. Les chemins ont été inondés et les champs se trouvant en contre-bas ont été transformés en autant de petits lacs.

Truro, N. E.

Lundi de la semaine dernière la fabrique de meubles et le moulin à scie de MM. Matheson et cie., du comté Cumberland sont devenus la proie des flammes. Les pertes sont estimées à $7,000.

DIEU

Les hommes naissent et meurent, ils se succèdent les uns aux autres; Dieu n'est point né, et ne meurt point, il subsiste toujours.

Les hommes sont faibles et s'associent entre eux pour faire leurs travaux, ils ont besoin d'être plusieurs ; Dieu n'a besoin du secours de personne, et il peut être seul. En effet, il n'y a qu'un seul Dieu.

On demandait à un enfant : Pourquoi vous semble-t-il qu'il ne puisse y avoir qu'un seul Dieu, quand vous voyez pourtant dans le ciel tant d'étoiles, sur la terre tant d'hommes, tant d'êtres de chaque espèce ? "Parce que, répondit-il, Dieu remplit tout l'univers, et il n'y a pas place pour un autre."

Oui, Dieu remplit tout l'univers et il n'y a pas place pour un autre.

Tout ce qui existe, existe par lui et par lui seul ; tout ce qui arrive est gouverné par sa puissance, par sa sagesse, par sa justice, par sa bonté. Il en a été ainsi dès le commencement du monde ; il en sera ainsi à toujours : l'Eternel est celui qui est Dieu, et il n'y en a point d'autre.

La Persecution Religieuse en France

Le gouvernement a récemment soumis au conseil d'Etat l'action de la plus grande partie de l'épiscopat français, qui a signé le mois dernier une pétition qui devait être présentée au sénat et à la chambre des députés, pétition dans laquelle la loi sur les associations a été longuement discutée et qui demandait un retour aux principes du concordat, comme étant le seul moyen d'obtenir la paix religieuse en France. La question posée au conseil d'Etat était de savoir si la signature de cette pétition était ou non contraire à l'article du concordat, défendant à l'épiscopat d'agir de concert.

Le conseil a décidé que les signataires avaient commis un abus d'autorité. Cette décision peut amener la suspension des traitements de tous les cardinaux, archevêques et évêques français, à l'exception de cinq qui n'ont pas signé le document.

FANATISME

Un anglais fanatique pose la question à un journal anglais de Montréal, savoir, en vertu de quelle loi d'étiquette les étudiants de Laval ont-ils porté un toast à la santé du Souveraia Pontife, à leur récent banquet, avant celui à la santé du Roi Edouard VII. Le journal en question répond à cela comme suit. Cette personne semble prendre une vue ultra-protestante de ce fait. En ce pays le spectre de la domination papale n'est pas considéré au même point de vue qu'en Angleterre. Ici il y a plus de tolérance. Le banquet a été donné en rapport avec une institution qui est essentiellement Catholique Romaine. Le premier ministre s'y trouvait non en sa qualité officielle, il s'y trouvait par amitié pour les étudiants, comme ex-étudiant lui-même. Les règles officielles de l'étiquette n'avaient rien à faire là.—*Le Courrier de St. Jean.*

"JOE" MARTIN

L'"*Examiner*" dit que c'est bon signe de voir "Joe" Martin contre Prior, le premier ministre de la Colombie Anglaise. Les choses étant ainsi, M. Prior, dit-il, est certain d'avoir le support de tous les honnêtes gens.

A la Maison ou en Voyage
AYEZ TOUJOURS SOUS LA MAIN LE
STANTON'S PAIN RELIEF
C'est un remède qui ne manque jamais son effet, pour usage interne et Externe. Prompt, efficace et sûr, dans son action contre les
Rhumatismes, Crampes, Coliques, Névralgie, Diarrhée, Mal de Dents, Entorses, Contusions, Engelures, etc.
Quand vous achetez un "SOULAGE-DOULEUR," ne manquez pas de demander le "STANTON," et voyez à ce que l'on ne vous trompe pas.
En vente partout. 25c. la bouteille.
Pilules de Noix Longue de McGale, Pour l'usage des Familles.
En vente partout. 25c. la bouteille, ou expédié franco par la malle sur réception du prix.
Seuls propriétaires : THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montréal, Canada.

J. H. Myrick & Co.
Importers and Dealers in
DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES
FINE
GROCERIES
And Fishing
Supplies
AT TIGNISH and
ALBERTON
We have just opened a full and complete stock of
NEW GOODS.
We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic.
We invite intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS FOR WEAK PEOPLE
They regulate the action of the heart and invigorate the nerves. They build up the run down system as no other remedy will do.
They cure
Nervousness, Sleeplessness, Brain Fag, Palpitation of the Heart, After Effects of La Grippe, Faint or Dizzy Spells, Anæmia, General Debility and all troubles caused by the system being run down.
They have cured others.
They will cure you.
50c. per box or 3 for $1.25. All dealers or The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.